Art. 122 Règlement des frais

1 Lorsque la partie au bénéfice de l'assistance judiciaire succombe, les frais sont liquidés comme suit:

a. le conseil juridique commis d'office est rémunéré équitablement par le canton;

b. les frais judiciaires sont à la charge du canton;

c. les avances que la partie adverse a fournies lui sont restituées;

d. la partie au bénéfice de l'assistance judiciaire verse les dépens à la partie adverse.

2 Lorsque la partie au bénéfice de l'assistance judiciaire obtient gain de cause, le conseil juridique commis d'office est rémunéré équitablement par le canton si les dépens ne peuvent être obtenus de la partie adverse ou qu'ils ne le seront vraisemblablement pas. Le canton est subrogé à concurrence du montant versé à compter du jour du paiement.

Dépens - avocat d'office
Die von der Gegenpartei zu bezahlende Anwaltskostenentschädigung ist dem unentgeltlichen Rechtsbeistand der (mehrheitlich) obsiegenden Partei direkt zuzusprechen, so dass sie dieser im eigenen Namen geltend machen kann. Obergericht 3. Abteilung (LU) 3B 11 7/3U 11 9 del 4.5.2011 in LGVE 2011-I N. 30

Dépens - avocat d'office - qualité pour recourir
En principe, l'avocat n'est pas légitimé à recourir à l'encontre d'une décision fixant les dépens. Il ne peut donc pas agir en son propre nom, sauf lorsque la partie qu'il représente est au bénéfice de l'assistance judiciaire. Dans cette hypothèse, l'avocat commis d'office doit être rémunéré équitablement par le canton, conformément à ce que prévoit l'article 122 al. 1 litt. a et al. 2 CPC. Dans la mesure où c'est sa propre situation qui est affectée, l'avocat d'office dispose à titre personnel d'un droit de recours, soit directement sur la base de l'article 122 al. 1 litt. a CPC, au sujet des dépens qui lui sont accordés lorsque la partie qu'il représente succombe, soit au sujet de ceux auxquels il a droit en vertu de l'article 122 al. 2 CPC lorsque son client obtient gain de cause et que celui-ci ne peut les obtenir de la partie adverse ou ne les obtiendra vraisemblablement pas (c. 1.2). Cour civile du tribunal cantonal (JU) CC 40 / 2012 + 41 / 2012 del 15.1.2013

Dépens - avocat d'office - qualité pour recourir
Auch wenn die unentgeltlich vertretene Partei obsiegt und die Parteientschädigung direkt dem unentgeltlichen Rechtsbeistand zugesprochen wird, ist dieser selbst zur Anfechtung der ihm direkt zugesprochenen Entschädigung legitimiert. Mit der Anfechtung der ihm direkt zugesprochenen Parteientschädigung macht der unentgeltliche Rechtsbeistand auf sein eigenes Kostenrisiko im Falle des Unterliegens seine eigenen Interessen geltend (E. 2). Obergericht Zivilkammer (SO) ZKBES.2011.1 del 7.3.2011 in SOG 2011 Nr. 8

Rémunération de l'avocat commis d'office - moment de la liquidation
Die Festsetzung und Leistung der Entschädigung bildet Teil der Liquidation der Prozesskosten. Die Ausrichtung der Entschädigung ist daher erst möglich und geschuldet, wenn die Verteilung der Prozesskosten gemäss den Art. 106 ff. ZPO definitiv (rechtskräftig) erfolgt ist (E. 2). Obergericht II. Zivilkammer (ZH) LC120014 del 16.10.2012 in ZR p. 239

Rémunération de l'avocat commis d'office - Note de frais
Per quel che è dell'indennità spettante alla patrocinatrice d'ufficio, incombeva all'avvocata produrre una nota professionale; in assenza, occorre procedere per apprezzamento (c. 5). Camera civile dei reclami del Tribunale d'appello (TI) 16.2011.47 del 14.5.2012

Rémunération de l'avocat commis d'office - Note de frais - obligation de motiver
Der Entscheid über deren Höhe bzw. der Entschädigung des unentgeltlichen Rechtsbeistands muss in der Regel

nicht begründet werden (BGE 111 Ia 1). Eine grundsätzliche Verpflichtung zur Entscheidbegründung (BGE 136 I 184 E. 2.2.1 S. 188; 229 E. 5.2 S. 236) besteht aber namentlich auch gegenüber dem Rechtsanwalt, wenn die Festsetzung der Parteientschädigung nicht mit dessen Kostennote übereinstimmt (E. 5.1). Tribunale federale 9C_284/2012 del 18.5.2012 in SZZP 2012 p. 405

Rémunération de l'avocat commis d'office - Vaud - Tarif horaire de CHF 180

Le législateur fédéral a renoncé à réglementer dans le CPC la rémunération de l'avocat commis d'office et à imposer le principe d'une pleine indemnisation. L'art. 122 CPC requiert tout au plus que l'indemnité soit équitable. Les principes arrêtés dans une jurisprudence antérieure à l'unification de la procédure civile (ATF 132 I 201) gardent toute leur validité dans le cadre de l'art. 122 CPC (consid. 5.2 et 5.3). Les tarifs horaires applicables à l'avocat breveté (CHF 180) et à l'avocat-stagiaire (CHF 110) selon le règlement vaudois sur l'assistance judiciaire en matière civile satisfont aux exigences du droit fédéral (consid. 5.4 et 6). Tribunale federale 4C_2/2011 del 17.5.2011 in DTF 137 III 185